

**(Guy) Aho TETE BENISSAN**

Chargé de mission du GISEE (Groupement d'intérêt économique solidaire et échanges équitables)

Représentant de la FONGTO (Fédération des ONG au Togo) en France

35, rue la condamine 75017 Paris

Tél : 0033 (0) 1 40 08 04 76 ou 0033 (0) 6 61 14 32 53

E-mail : [tebeguy@yahoo.fr](mailto:tebeguy@yahoo.fr)

Site : <http://www.gisee.org>

<http://fongto.free.fr>

**LA PLACE DU COMMERCE EQUITABLE DANS LE DEVELOPPEMENT**  
**ET L'APPORT DES MIGRANTS**

Il suffit d'être en contact avec les mass- médias pour se rendre compte que le thème commerce équitable est récurrent et est à l'ordre du jour et couler beaucoup d'encre.

### **I- LE COMMERCE EQUITABLE PRESENTE UNE IMAGE UN PEU CONFUSE**

De nos jours la multiplication des labels et des circuits alternatifs est à la base de cette confusion. Elle a pour conséquence de rendre les critères du commerce équitable de plus en plus nombreux et disparates, engendrant du coup, une méfiance à l'égard de la garantie d'équité du produit.

La profusion des appellations est due au fait que la mention " produit du commerce équitable " n'est ni définie ni protégée sur le plan juridique. Cette situation est d'autant plus grave que de nombreux magasins vendent des produits du Tiers- Monde sans pour autant que ceux-ci aient été produits dans des conditions décentes. La confusion devient donc facile. Faute de critères précis valables pour tous les acteurs, les contours du commerce équitable deviennent flous, ce qui nuit à la crédibilité des produits et à la visibilité des activités équitables.

### **II- L'INACCESSIBILITE DE LA NOTION DE COMMERCE EQUITABLE**

Le commerce équitable se situe en marge du commerce mondial traditionnel ; il s'inscrit en faux contre les injustices et le mal-développement que ce dernier entraîne. Pour comprendre les enjeux du commerce équitable, il semble important de s'initier aux mécanismes qui rendent un commerce alternatif nécessaire. Sans un minimum de connaissances sur la situation des termes de l'échange, sur les organismes internationaux tels que la CNUCED, le FMI, le BIT etc. ou sur le fonctionnement des firmes multinationales, le message perd sa puissance et le commerce équitable devient une pure idéologie qui peut paraître difficilement viable au client qui passe. Ainsi, le fait que ledit commerce ne soit pas une notion qu'on peut saisir immédiatement et intégralement a deux conséquences sur sa médiatisation : d'une part, il faut que l'on soit bien informé sur le sujet pour mieux répondre aux questions pertinentes des "consomm'acteurs" ; d'autre part de nombreuses personnes sont réfractaires à l'économie, persuadées que c'est trop compliqué pour elles.

### III- L'EQUITE COMME VALEUR FONDAMENTALE DU COMMERCE

#### EQUITABLE

L'objectif du commerce équitable est double: c'est de rechercher avant tout une meilleure compréhension du monde dans lequel nous vivons, à travers ses pratiques d'échanges mais aussi chercher l'équité pour tous les travailleurs qui interviennent dans une filière donnée: du producteur à l'acheteur final.

A travers les ONG et Associations, développons l'éducation populaire à cette notion d'équité.

Suivant l'article 60, I- le commerce équitable s'inscrit dans la stratégie nationale de développement durable.

Les objectifs du Commerce équitable sont des objectifs de développement. Mais dans les faits, quelle mesure ces objectifs sont-ils réalisés ? Le commerce équitable contribue –t-il au développement dans nos Etats, si oui de quelle façon ?

Le commerce équitable n'est pas une fin en soi, il permet à quelques producteurs de mieux vivre et au consommateurs (du nord pour l'instant) de se responsabiliser vis-à-vis de leur consommation ce qui n'est pas négligeable, il ne faut pas l'oublier que l'objectif de ce mouvement est de transformer une grande partie voire l'ensemble du commerce international en commerce équitable ; cela vient notamment de l'idée plus globale selon laquelle il est nécessaire de réintroduire de l'éthique dans les échanges qu'ils soient commerciaux ou non. Par ailleurs, le commerce est ici considéré comme un moyen de s'autonomiser, d'avoir accès au marché et d'en retirer un revenu pour mieux vivre. Ainsi l'ensemble de la communauté locale devrait profiter de cette amélioration et le commerce contribue ainsi au développement.

Dans nos Etats, le commerce équitable n'existe pas encore ou du moins s'il existe n'a pas un grand impact dans la mesure où il n'entraîne que rarement de vraies dynamiques et où il s'inscrit pas dans des politiques locales plus fortes.

En Afrique, le Commerce équitable n'est pas vraiment valorisé comme facteur de développement. L'artisanat représente souvent un secteur marginalisé aux yeux des politiques face à l'industrie touristique et à l'agriculture.

Le Commerce équitable a donc encore un poids économique faible. L'artisanat pourrait également être davantage valorisé au niveau national par des politiques adaptées.

Reconnaissons déjà la valeur des nos producteurs et artisans et donnons leur une place de choix dans les instances de décisions.

#### **IV- LES MIGRANTS COMME ACTEURS DU COMMERCE EQUITABLE**

Il ne faut pas l'oublier : les migrants font déjà des projets dans le cadre du commerce équitable ; c'est le cas par exemple de l'association ATB ( Aide Technique Bénévole), créée à Annemasse en 1984 par Pierre et Martine Kakpo, l'un d'origine béninoise et l'autre d'origine française. En 1997, après un long cheminement, ils créent le Centre de Séchage des Fruits Tropicaux du Bénin, qui produit des ananas séchés de façon équitable, lesquels sont aujourd'hui exportés et achetés notamment par la centrale d'achat Solidar'Monde.

Quels peuvent être les intérêts des structures de commerce équitable déjà existantes ? Il est vrai que beaucoup d'entre elles sont déjà connues du grand public et reconnues au sein de la Plate-Forme du Commerce Equitable et du secteur du commerce équitable. D'autres sont en construction, de nouvelles chaînes de magasins spécialisés se développent. Pourtant, elles pourraient trouver des avantages à travailler avec des migrants.

Tout d'abord, d'un point de vue culturel ; les migrants, connaissent bien leur pays d'origine et sa culture. Ils sont donc une source d'informations importantes sur la façon de produire dans certaines régions, sur les groupements existant, sur la façon de communiquer avec la population locale (usages etc.), sur les produits artisanaux, alimentaires ou autres susceptibles d'être produits dans telle ou telle région. Ainsi nous pouvons illustrer cela avec le cas du textile équitable. Les migrants connaissent bien les techniques de fabrication utilisées dans leur pays d'origine. Ils connaissent également le marché qui existe ici. Car rappelons-le, le commerce équitable est avant tout un commerce ; pour pouvoir atteindre une part de marché importante, il doit être « compétitif » d'une certaine façon. Cela est d'autant plus vrai dans le secteur de l'habillement. Les migrants peuvent donc informer les producteurs locaux sur les goûts des consommateurs occidentaux, afin que les produits exportés aient du succès ici. Cela peut donc être d'une grande utilité pour mettre en rapport producteurs et structures ici etc. Même si à l'heure actuelle ce ne sont pas les organisations d'ici qui vont démarcher les producteurs là-bas. Les migrants vont aussi pouvoir informer les producteurs locaux sur la filière équitable, ce qui leur donne une fonction de médiation : ils vont expliquer aux producteurs comment marche la filière, ce qui peut rendre service aux structures ici dans la mesure où elles ne savent pas forcément communiquer avec eux : barrières culturelles,

linguistiques ... Les migrants, de plus, qui ont acquis des connaissances sur la filière équitable, sont sans doute plus aptes à aller parler aux autres migrants, avec un langage qui leur est parfois propre.

A côté de ça, l'intérêt des migrants à travailler avec ces structures est également important. Tout d'abord, les Organisations de Solidarité Issues des Migrations pourraient bénéficier de la reconnaissance des structures de non-migrants ; en établissant des partenariats, elles pourraient ainsi être mieux connues et ainsi encouragées dans le travail qu'elles conduisent déjà depuis de nombreuses années. Elles pourraient également bénéficier de leur appui (logistique, communicationnel...) pour l'ouverture de magasins par un porteur de projet par exemple ... Cela leur permettrait également d'organiser des manifestations plus importantes de sensibilisation à la problématique du commerce équitable et aux questions relatives au commerce international.

#### **V- LE DEVELOPPEMENT AU CŒUR DES NEGOCIATIONS DE L'OMC**

Le développement des échanges doit être apprécié à l'aune de sa contribution au développement durable et à lutter contre la pauvreté et les inégalités. Il n'est qu'un moyen parmi d'autres pour atteindre ces finalités.

Une réforme en profondeur de l'OMC est indispensable :

- remettre en cause son objectif fondateur, à savoir l'élimination de tous les obstacles aux échanges commerciaux : l'objectif de l'OMC doit être de favoriser l'établissement de règles commerciales contribuant au développement durable et favorables aux populations du Sud, notamment en assurant le respect de l'ensemble des droits humains ;
- garantir que tous les pays, notamment ceux du Sud, puissent mettre en œuvre les politiques de développement qu'ils souhaitent et qui correspondent aux intérêts de leur peuple ;
- rendre son fonctionnement plus transparent et démocratique afin de permettre la pleine participation de tous les pays aux négociations commerciales.

## VI- RECOMMANDATIONS POUR LE SYMPOSIUM AFRICAIN SUR COMMERCE EQUITABLE (SACE)

Le SACE doit encourager deux choses :

### **a- la participation des migrants au sein du Commerce équitable.**

Une information adaptée et dirigée vers ce public particulier : l'information doit être partagée entre migrants et non migrants, chacun possédant des connaissances complémentaires sur la filière équitable elle-même et sur les cultures locales.

### **b- la reconnaissance des migrants déjà impliqués**

Les migrants font déjà l'objet des projets dans le cadre du commerce équitable.

Le commerce est avant tout un commerce pour pouvoir atteindre une part de marché important. Les migrants, de plus qui ont acquis des connaissances sur la filière équitable sont sans doute plus apte à aller parler au autres non migrants sur le terrain avec un langage qui leur est parfois propre.

Le commerce équitable doit permettre de lutter contre la pauvreté et redonner espoir aux paysans du sud. Il doit permettre de lutter contre le dumping du système commercial de l'occident.

Pour ce faire plusieurs paramètres entrent en jeu.

- l'équilibre entre les échanges
- l'accompagnement des paysans du sud
- l'information et la sensibilisation des paysans.

Il y a déjà plusieurs années que les humanistes dénoncent ce déséquilibre qui fragilise les paysans du sud.

Le Groupement d'intérêt solidaire Economique et d'échange équitable (GISEE) pour lequel je représente a pour objet de mobiliser l'énergie collective au profit des valeurs de solidarité et d'échange au service d'un développement viable et durable au nord comme au sud.

Nous proposons, accueil, appui, accompagnement et ainsi qu'un système d'épargne collective de proximité.

Représentant également la Fédération des ONG au Togo (FONGTO) en France nous sommes en train de mener des projets qui vise l'information par le biais des ONG et associations travaillant dans le domaine car il est très judicieux d'assurer une juste rémunération du travail des producteurs et artisans les plus défavorisés, leur permettre de satisfaire leurs besoins élémentaires que sont la santé et l'éducation.